

Filière bois : ça cartonne !

En quelques années la filière bois, au sein de la Cuma Ecovaloris de Saint-Lô (50), est passée de quelques adhérents à une centaine. Objectif : redonner une valeur économique au bocage, en développant la commercialisation du bois issu de l'entretien des haies.

Fini de brûler ses tailles de haies... C'est ce que souhaitent les adhérents de l'association Haiecobois, montée au sein de la Cuma Ecovaloris. Le bois déchiqueté est transformé en paillage ou plaquettes pour chaufferies collectives. "Au départ nous n'étions que cinq ou six personnes

intéressées sur la Manche. Nous sommes rentrés dans Ecovaloris pour cette activité de déchiquetage, car c'est une Cuma spécialisée dans les activités innovantes", rappelle Christian Mary. Le responsable de l'activité se souvient même qu'au début "certains nous prenaient pour des rêveurs". C'était il y a trois ans. Depuis, le coût de l'énergie n'a cessé d'augmenter, le chauffage collectif au bois s'est développé, et l'activité déchiquetage s'est envolée. L'automatisation des systèmes de chaudière à bois et le très fort rendement des plaquettes (90 %) ont fait le reste. Si bien qu'il a fallu acheter une deuxième déchiqueteuse manuelle et, l'an dernier, une déchiqueteuse à grappin. "Nous avons décidé de conserver les deux modèles, car la déchique-

teuse manuelle à un coût très faible et permet d'accéder plus facilement à certains endroits accidentés", précise Christian Mary. Au printemps dernier, une plate-forme de stockage a été ouverte. Montée par la communauté de communes de Canisy, car une collectivité proche dispose d'un réseau de chauffage à bois, la

plate-forme est louée par l'association. "On s'étoffe petit à petit et nous sommes aujourd'hui une centaine d'adhérents, agriculteurs, mais aussi particuliers, qui disposent d'une petite zone boisée, et qui ne souhaitent pas brûler", confirme Christian Mary.

Arnaud Marlet



La déchiqueteuse à grappin en action (FDCuma 50).